Vol. XLI Saint-Boniface, Manitoba, Mercredi, 1 Mai 1912. No. 26

ABONNEMENT
Canada .......... $1.00 par année
Etats-Unis .......... 1.50 "
Pays étrangers .......... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
Ire insertion, par ligne .......... 12 cents
Chaque insertion subséquente .......... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et décès seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 41, rue de Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule la concession et la responsabilité de ce service.



# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur. TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, doivent être adressées à

LE MANITOBA, SAINT-BONIFACE, MANITOBA

## GEORGES-ETIENNE CARTIER

SA VIE, SON CARACTÈRE ET SON ŒUVRE, RACONTÉS PAR SIR A. B. ROUTHIER.—CARTIER FUT "L'HOMME LÉGION".

L'œuvre du monument Cartier prend le caractère d'une œuvre nationale. Toutes les provinces veulent souscrire; tous les partis ou groupes politiques s'honorent de coopérer à l'érection de cette statue. Ainsi on a vu sir Lomer Gouin, le premier-ministre libéral de la province de Québec offrir au Comité la somme de $10,000. au nom de l'Etat; et tous ont applaudi cet acte d'un libéral honorant la mémoire de l'homme qui plus que tout autre a créé le parti conservateur.

Et comme pour bien affirmer que sir Georges Etienne Cartier est entré définitivement dans l'Histoire, au-dessus, par conséquent, des contestations actuelles, voici qu'un juge, sir A. B. Routhier célèbre l'homme d'Etat devant l'Université Laval.

Nous empruntons à un confrère de l'Est le résumé de cette conférence. Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner cette page intéressante de vie politique et d'histoire canadienne:

Sir A. B. Routhier a donné, hier soir, au Laval, une conférence sur l'œuvre de Georges Etienne Cartier devant un auditoire nombreux et distingué.

L'hon juge Lafontaine présidait la soirée.

M. le professeur Lasalle a récité les vers de Charles Gill sur Cartier et les étudiants chantèrent en chœur "O Canada, mon pays, mes amours".

Nous donnons, ici, un résumé de la belle et intéressante conférence de M. Routhier.

La Grèce antique possédait l'art d'immortaliser ses grands hommes; elle allait même jusqu'à les diviniser et ce culte d'Athènes est passé à Rome et dans tous les pays; et aujourd'hui le Canada se prépare à honorer la mémoire d'un grand homme, Sir Georges Etienne Cartier.

Le monument qui va lui être élevé, et auquel toute la Puissance du Canada voudra contribuer, sera sans doute colossal et très beau. Et cependant, Mesdames et Messieurs, je vais essayer de vous montrer un monument plus grand, plus beau, et plus impérissable—celui des œuvres nationales que Sir Georges Etienne Cartier a fondées sur notre sol, et qui lui survivront à jamais.

G. E. Cartier est né en 1814 à Saint-Antoine, sur les bords du Richelieu, cet admirable coin de notre province, dont les paysages sont aussi variés que charmants. La poésie du paysage mit dans l'âme du jeune Cartier beaucoup d'illusions et Cartier se crut poète à vingt ans. C'est alors qu'il écrivit "O Canada, mon pays, mes amours!" en 1835.

Puis vint la rébellion de 37.

Qui aurait pu prévoir alors que ce petit paradis terrestre, si bien fait pour les amours et les idylles, serait deux ans après le théâtre de la guerre civile, et qu'on y verrait le jeune disciple des Muses transformé en soldat rebelle contre l'Angleterre? L'Angleterre, dont il devait être plus tard, le serviteur le plus loyal et l'administrateur le plus fervent?

Le jeune rebelle sut disparaître à temps pour sauver sa tête; et quand il revint au pays, il avait renoncé à ses deux erreurs: la poésie et le sabre des Fils de la liberté.

Il se mit tout entier à l'exercice du droit, se préparant pour les luttes de l'avenir. Deux ans à peine s'étaient écoulés qu'on lui offrit une candidature parlementaire; il eut la sagesse de refuser.

C'est un malheur pour notre pays que nos jeunes gens ne suivent pas tous cette exemple, et n'attendent pas la maturité et l'indépendance pour se lancer dans l'arène périlleuse de la politique. Ils sont généralement trop ardents à se dévouer.

Ce ne fut qu'en 1848 que Cartier entra au Parlement; deux fois il refusa d'entrer dans le ministère Hincks-Morin; son heure n'était pas venue.

C'est encore là un bel exemple donné aux hommes politiques. Refuser deux fois un portefeuille est un acte de modestie et de désintéressement qui est devenu assez rare, et savoir attendre son heure est une sagesse peu commune. Elle est nécessaire pourtant, puisque le Christ a voulu nous l'enseigner lui-même en répondant à ses apôtres qui le poussaient à la lutte: Mon heure n'est pas venue.

Pour l'arbitre futur de nos destinées nationales l'heure ne sonna qu'en 1854.

Le ministère MacNab-Taché prit le pouvoir et prit avec lui deux hommes qui devaient laisser dans notre histoire politique une empreinte ineffaçable: Georges Etienne Cartier et John A. MacDonald.

Saluez ces deux noms, Mesdames et Messieurs, car ils sont écrits en lettres d'or aux pages les plus glorieuses de notre histoire Il ne s'est peut-être jamais rencontré deux hommes aussi bien doués pour la vie publique et mieux faits pour s'entendre et se compléter l'un l'autre.

Tous deux étaient nés chefs et meneurs d'hommes Tous les deux aimaient la lutte, mais la lutte pour les idées et les principes.

Voici ce que Sir George m'a dit un jour de son illustre ami: "Mon collègue est un homme heureux. Il est si merveilleusement doué qu'il est dispensé de travailler. Dans les débats importants, il me fait parler le premier afin que j'étudie moi-même à fond le sujet du débat et que je fasse toutes les recherches nécessaires. Et quand j'ai fait mon discours et répondu aux objections, il me dit: "All right, je suis maintenant documenté, et en état de répondre à tout."

Cartier fut un grand parleur mais aussi un grand homme d'action. Il était petit de taille, mais d'un courage et d'une intrépidité à toute épreuve

C'était un optimiste.

Le Canada était pour lui le plus beau pays du monde. Les Canadiens étaient la premiere race du monde. Tous ses projets étaient toujours les meilleurs du monde; et remarquez bien qu'ils n'étaient pas des projets de fortune mais des projets politiques qui se rattachaient à la grandeur et à la prospérité de son pays.

Evidemment, une foi entré dans l'arène parlementaire un tel homme n'en devait plus sortir.

Vivant à une époque où le Canada n'était qu'au début de son développement, Cartier et Macdonald ont compris qu'ils devaient être, et ils ont été des initiateurs, des fondateurs, des législateurs, des créateurs d'institutions. Prévoyant tout, organisant tout, légiférant sur tout, ils ont été les véritables architectes de tout notre édifice national.

Cartier était de tendance démocratique et il mit toute son influence au service du peuple; sa politique comme sa législation tendit à décentraliser le pouvoir, à accorder le plus d'autonomie possible aux provinces et aux villes canadiennes.

On lui doit le règlement de la tenure seigneuriale qui abolit la féodalité en ce pays. Cartier refondit notre code civil qui est bien le meilleur qu'il y ait au monde.

Avec ces grands travaux législatifs, marchaient de pair le creusement des canaux, la construction des chemins de fer, et des ponts, le Grand Tronc, l'Intercolonial, le pont Victoria, et cent autres entreprises nécessaires au progrès matériel.

Mais plus notre pays grandissait et s'enrichissait, et plus il devenait urgent de le protéger, et sir Georges établit une milice, au risque de perdre le pouvoir. Il le perdit en effet à cause de l'impopularité de cette mesure, mais il le reprit et la milice fut maintenue.

Arrive l'époque de la Confédération. Cartier en soumet le projet au Parlement Impérial dès 1858. Ajourné à cette date le projet fut repris en 1864 et mené à bien par Macdonald. Tupper et Cartier.

Mais les deux premiers ont déclaré. sans fausse modestie, que sans Cartier la Confédération n'aurait pu être faite. Car lui seul pouvait faire accepter le nouveau régime par la province de Québec, et ce fut pour lui une immense responsabilité.

Cartier fut un adversaire acharné de l'union législative, il fit accepter le système fédératif, le seul qui pouvait nous garantir l'autonomie provinciale dans toutes les questions concernant notre religion, instruction publique, notre langue, et nos lois civiles françaises.

Avec la certitude du jugement qui le distinguait, Cartier n'a jamais connu l'incertitude, ni l'irrésolution; et quand, après étude et réflexion, il avait pris sa détermination, il ne doutait plus de rien. Sa certitude d'avoir raison faisait sa force, et si on lui avait dit: "Tout le monde est contre vous", il aurait répondu: "Eh! bien, tout le monde a tort."

En 1869, il négocia avec la Cie de la Baie d'Hudson, et le gouvernement impérial l'acquisition des Territoires de l'ouest. C'est à cette occasion que l'illustre Gladstone fit son éloge dans un banquet, et l'appela l'homme légion. Ce qualificatif était bien trouvé; car Sir Georges était vraiment le gion puis qu'il était partout et que rien ne se faisait sans lui.

Ce fut encore lui qui proposa le colossal projet de construction du chemin de fer du Pacifique, et en fit adopter la loi en 1872.

Ce fut le dernier et l'un des plus importants succès de sa carrière, qui touchait à sa fin.

Sir Georges n'avait encore que cinquante-huit ans. Mais son activité merveilleuse, et ses travaux herculéens qui ne lui avaient jamais permis aucun repos, avaient fini par ruiner complètement sa santé, et il était atteint d'une maladie qui ne pardonne pas.

Il y avait du Bonaparte dans Sir Georges Cartier, et comme le Corse aux cheveux plats, il avait pris son peuple pour un cheval de bataille. Il était monté tout botté sur son dos, et sans relâche il le conduisait de bataille en bataille et de victoire en victoire. Mais il eut un jour la même aventure que Bonaparte. Son noble coursier s'est cabré, et le noble cavalier est tombé pour ne plus se relever.

Candidat dans Montréal-Est, on put prévoir qu'il serait défait et le Manitoba l'élit par acclamation.

Mais le temps des combats étaient passé pour lui. Sa carrière si belliqueuse était finie et il pouvait se rendre le témoignage qu'il avait rempli sa mission.

Le grand édifice de la Confédération canadienne était construit, et ses fondements solides lui assuraient des siècles de vie nationale: l'architecte pouvait mourir.

Georges Etienne Cartier alla mourir à Londres, le 20 septembre 1872.

Ses amis le revirent quelques mois plus tard couché dans son tombeau, traîné par six chevaux dans les grandes rues de notre ville au bruit du canon et au son des cloches de toutes les églises, suivi de tout le peuple qu'il avait aimé, et de tous ceux qui l'avaient le plus combattu.

Son étoile qui depuis quarante années avait sombré sous l'horizon vient de reparaître au ciel de son pays, plus grande et plus brillante que jamais et pour que les générations futures ne puissent plus l'oublier, un superbe monument de granit et de bronze perpétuera sa gloire sur les hauteurs de sa ville bien-aimée.

C'est de là qu'il assistera désormais aux progrès merveilleux de sa race et de sa patrie. C'est de là qu'il enseignera à la jeunesse canadienne que la vie ne lui est pas donnée pour s'enrichir et jouir, mais pour aimer Dieu et sa patrie, et pour faire à ce double culte les sacrifices que le désintéressement et le patriotisme imposent.

C'est de là qu'il dira aux hommes politiques: "Soyez des hommes d'action et non des cymbales retentissantes, des constructeurs et non des démolisseurs. Soyez fidèles à l'honneur et à la probité, au lieu de rechercher les honneurs, les dignités et la fortune.

## Une Pensée de Sympathie

Dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe, Mgr Dugas, curé de la paroisse, est monté en chaire pour signaler aux fidèles le désastre du *Titanic*.

Monseigneur a fait remarquer en quelques mots remplis de tact que le paquebot englouti portait les couleurs anglaises et que, par conséquent, la catastrophe revêtait pour nous un caractère qui devait l'endeuiller encore davantage. Comme marque publique de condoléance et de douloureux regret Mgr Dugas fit exécuter sur l'orgue une marche funèbre que l'auditoire écouta debout.

M. l'organiste Bétournay joua la Marche funèbre de Saul avec un relief de grande et impressionnante solennité.

P. S:—cette note avais été écrite notre dernier numéro; on l'a par erreur laissé de côté dans la mise en page, mais nous tenons à la publier aujourd'hui, parce que nous savons gré à Mgr Dugas d'avoir convié la paroisse à une démonstration de sympathie publique pour les noyés du Titanic et leur familles.

## L'enquête Municipale

Son Honneur le Juge Prud'homme a fini d'entendre les témoignages dans l'enquête civique. Les avocats feront leur plaidoyer le 6 mai et ensuite Son Honneur prendra témoignages et plaidoiries en délibéré.

## Vedrines Blessé

Le célèbre aviateur, essayant un tour à Paris, Bruxelles, Madrid, a fait une chute à St Denis, hier et s'est embarrassé avec sa machine dans un poteau de télégraphe; il est tombé ensuite sur terre. On l'a transporté en hâte à Paris où on a constaté une fracture grave au crâne. On l'a trépané immédiatement mais on craint qu'il ne soit mortellement blessé.

Védrines est, avec Beaumont, l'aviateur le plus célèbre et le plus estimé de la France.

## Le Monument Edouard VII

Nous avons publié, il y a deux semaines, une annonce du gouvernement fédéral invitant les sculpteurs à concourir à l'érection, à Ottawa, d'un monument à la mémoire de feu Sa Majesté le Roi Edouard VII. Un jury nommera le vainqueur de concours. Ce jury est composé du Conseil Aviseurdes Arts, dont les membres sont Sir Edmond Walker, Toronto, Dr Francis J. Shepherd, Montréal, et l'Honorable Sénateur Arthur Boyer, Montréal.

## L'aviation militaire en France

La science de l'aviation est entrée dans l'éducation militaire des Nations, avec toute la force d'une découverte propre à révolutionner toutes les bases d'une tactique longuement établie

Au point de vue purement militaire, l'aviation n'est pas une invention, mais une nouvelle arme; d'autant plus redoutable qu'elle est à peu près invulnérable. Personne n'osera contredire que dans dix ans, la traction animale aura probablement disparu, remplacée par la traction automobile; et qu'il est probable que dans un autre décade, l'aviation sera arrivée au même point de développement, de perfectionnement relatif dirai-je même, où se trouve actuellement l'automobile. Dix années; c'est peu dans l'histoire d'une nation; mais les perfectionnements qu'elles apporteront durant cette période, dans l'aviation militaire seront pour elles, leur sentence de vie ou de mort.

Il est incontestable que depuis deux ans, la France, l'Allemagne et la Russie ont donné à l'aviation militaire, tous les encouragements cessaires à sa vitalité, à son progrès et à son triomphe L'Angleterre jusqu'à ce jour est restée sceptique quant aux avantages de notre nouvelle arme. Puisse-t-elle comprendre à temps son erreur......

La valeur technique de la nouvelle arme, reconnue dans les hautes sphères du monde militaire européen, s'impose à premier examen. Il suffit pour s'en convaincre d'avoir assisté comme moi aux manœuvres françaises de l'an dernier. La présence des aéroplanes militaires nécessitant une nouvelle tactique leur a donné un caractère complètement inédit. Supression des mouvements tournants dissimulés et du mouvement en tiroir si longtemps en vogue. L'ennemi immédiatement démasqué, ses moindres actions observées, commentées,....

Dans son article sur "THE COMMAND OF THE AIR," Joynson Hick a donné à l'aéroplane un rôle offensif. Je ne crois pas à son efficacité dans ce sens. Il est exact qu'il a joué ce rôle à Tripoli en lançant des bombes explosives sur les camps turcs, mais il y a fait plus de peur que de mal et je crois sincèrement qu'il est prématuré de lui donner ce nom; contentons nous de lui donner le qualificatif de défensif et son rôle dans ce sens nous satisfera amplement.

La connaissance, dès le début des mouvements ennemis est le facteur fondamental de la victoire; cette connaissance, l'aéroplane militaire nous la donne détaillée, au cours, et même avant leur exécution, car pour un observateur militaire la seule vue d'un mouvement préparatoire permet de déduire infailliblement la base même d'une manœuvre, son champ d'action, la disposition future des unités, etc.

Mais l'aéroplane n'a pas seulement un rôle sur terre nous possédons en France des appareils s'élevant aisément sur mer, et ayant même dans l'élément liquide une vitesse supérieure à nos torpilleurs les plus rapides. En cas de gros temps, ils sont hissés à bord des unités d'escadre. En plein vol et à une hauteur d'environ 700 pieds, ils embrassent distinctement un horizon supérieur à 50 kilomètres et peuvent assister (d'une hauteur moindre) aux évolutions de sous-marins en plonge...

La France et l'Allemagne ont compris l'importance de l'aviation appliquée à la guerre et malgré de sensationnels démentis, la France est considérablement en avance de l'Allemagne.

Elle a, à l'heure actuelle 210 aéroplanes militaires, du dernier modèle, munis des derniers perfectionnements, montés par d'habiles pilotes et observateurs exercés. Plus, environ 30 nouvelles machines en cours de construction, le tout divisé en 13 escadres, 8 de campagne et 5 de garnison. A chaque escadre de campagne est attaché un matériel de transport composé de douze camions automobiles, un atelier de réparation portatif et une voiture automobile à grande vitesse.

A la fin de 1912 le ministère de la guerre disposera de 860 machines, plus 87 offertes par les départements, c'est-à-dire environ 450 unités. Ce chiffre est pourtant bien faible si nous considérons que le gouvernement français a exprimé son intention de doter notre nouvelle armée d'un minimum de 2000 appareils équipés spécialement pour la guerre et munis des derniers perfectionnements.

Je terminerai en disant que pour manœuvrer cette flotte aérienne, la France a un régiment de 2500 officiers et soldats, divisé en sept compagnies, 230 officiers pilotes, 40 mécaniciens, 10 sous-officiers, 1500 caporaux et sapeurs, 500 soldats et 40 médecins major.

La construction et l'entretien de cette flotte demande de grandes dépenses. Pour l'année 1912 seulement, un crédit de 24,000 000 de francs a été voté; mais le peuple français, fier de posséder la première flotte aérienne du monde, n'en craint pas la charge. Partout, aux théâtres et lieux publics, des quêtes sont organisées au profit de la nouvelle arme: elle est populaire, on l'aime, on l'acclame,......et puis, elle est surtout un nouveau fantôme pour nos voisins d'Allemagne... Elle leur donne le frisson...

P. R. LOUBET.

## BONHEUR DE VIVRE

L'hiver touche à sa fin. Oh ! ce n'est pas encore
Le somptueux réveil du printemps florissant.
Ce n'est rien, presque rien : mais le ciel se colore
Un peu plus chaudement, comme un convalescent.

Ce n'est rien : c'est un peu soleil sur la plaine,
Un peu moins de vigueur dans le vent attiédi,
Une langueur du sol que l'on devine à peine,
Un attendrissement dont je suis étourdi.

Ce n'est rien : mais déjà les feuilles curieuses
Se risquent à sortir des bourgeons où, l'hiver,
Elles se blottissaient. Voici que, moins frileuses,
Elles ont dégrafé leurs mantes au grand air.

Ce n'est rien : et pourtant les premières jonquilles
Ont crevé leurs boutons à l'appel du soleil,
Et ce sont des louis d'or, sous bois, qui s'éparpillent,
Comme pour saluer l'avril à son réveil.

Ce n'est rien : mais déjà c'est le bonheur de vivre
Que partout les oiseaux chantent à pleins gosiers;
Car j'ai vu ce matin deux ramiers se poursuivre,
Et les pinsons sifflaient des refrains oubliés.

Ce n'est rien : mais le soir a des lenteurs nouvelles;
Il s'attache à la terre, il hésite à partir,
Et voici des parfums nouveaux, qui me révèlent
Dans le cœur des boutons, les gerbes à venir...

Et je songe aux printemps heureux de mon enfance,
Dont aucun souvenir n'attristait la fraîcheur,
Où dans mon avenir j'avais tant d'espérance
Que de mes jours présents j'oubliais la valeur.

Ces avrils merveilleux qui m'ouvraient tout un monde,
Que, de mes yeux d'enfant, j'avais seul découvert,
Où, dans le jeune élan de ma gaieté profonde,
Je riais au printemps sans penser à l'hiver.

Je ne pressentais pas la fuite des années
Et mes regrets futurs; car j'avais à cueillir
Trop de fleurs pour songer aux fleurs déjà fanées,
Et je ne comptais pas mes printemps à venir.

CHARLEY CHENU.

## La succession de M. Hays

A LA PRESIDENCE DU GRAND-TRONC

Londres,—La question de la succession de M. Hays provoque beaucoup d'intérêt dans les cercles financiers. Il est admis que M. Wainright a des droits indiscutables au poste de président du Grand-Tronc, mais son état de santé ne lui permettrait pas d'accepter.

Le major Leonard est mentionné comme le successeur probable de M. Hays.

## La propagande en faveur du Congrès de Quebec

Dimanche dernier, le P. Théophile Hudon et M. G. Brunet ont visité la paroisse de Letellier et celle de Saint-Joseph; le P. Adélard Dugré avec le docteur Lachance ont adressé la parole à Saint-Anne des Chênes.

LETELLIER.

Membres bienfaiteurs: ($5.00) Jacques Parent, Euclid Desautels.

Membres titulaires: ($2 00) Rév. N. C Jutras curé, Joseph Saurette, Aimé Boiteau, Jhon Boiteau, Alfred Brulé, Edouard Parent, Eusèbe Cadieux, Joseph Parent, Wilfrid Bernabé, Alexandre Ayotte, Joseph Chassé, Narcisse Breton, Joseph Côté, Evariste Manseau, François Demers, Napoléon Boiteau, Auguste Poliquin, David Loiselle, Joseph Jutras, Horace Dansereau, Raymond Jubinville, Arcand, Kilda Robert, Ernert Jutras.

Membres adhérents: ($0.50) William Vanier, Herménégilde Rémilliard, Théophile Lemay Narcisse Jubinville, Madame Barnabé, Madame Zéphir Bouchard.

SAINT-JOSEPH.

Membres bienfaiteurs: Rév. A. M. Martin, Zéphyrin Dumontier.

Membres titulaires: Zénon Delorme, Narcisse Moquin, Wilfrid Daneault, Eugène Parent, George Bellavance, André Dionne, Hylas Fontaine, Auguste Nadeau, Joseph Fontaine, Ernest Dionne, Edouard Rémillard

Membres adhérents: Alfred Delorme, Hector Daneault, Eugène Perron, Roch Daneault.

SAINTE-ANNE.

Membres bienfaiteurs: Rév. H. I. Jubinville, Emile Benoit.

Membres titulaires: Eugène Désaultels, Joseph Bleau, Camille Hébert, Octave Mousseau, Josaphat Lalonde, Arthur Lacerte, J. B. Boivin, L. D. Magnan, Aristide Hébert, Félix Hébert, Alcidas Delorme, Edouard Désautels, Laurent Tougas, George J. H. Lavack, (Richer, P. O. Man.)

Membres adhérents: Arthur Blanchet, Désiré Magnan, Rémi Magnan, Raymond Champagne, H. Perrault, Amédée Bernier, L. Desmarais, Gédéon Brunelle, Alphonse Picton, Joseph A. De Lorme, Alfred Généreux, Eucharistre Vandal, Paul Proulx, François Duhamel, O. Blanchette, Romain Proulx, D. Dion, Arthur et Alfred Manseau.

## Le drame de l'Ocean

CONDUITE HEROIQUE DE DEUX PRETRES CATHOLIQUES SUR LE "TITANIC".

Parmi les scènes pathétiques qui ont précédé l'engouffrement du "Titanic", il en est une dont le récit n'a pas encore été fait et qui est pourtant la plus touchante. Parmi les passagers du "Titanic" se trouvaient deux prêtres, le Rév. Thamas R. D. Biles, de Westminster, et un prêtre allemand, dont le nom n'est pas connu. Pendant que le navire s'engouffrait graduellement les deux prêtres priaient au millieu de centaines de passagers agenouillés autour d'eux Le Rév. Biles était en route pour Brooklyn, où il allait célébrer le mariage de son frère. Il occupait une cabine dans la première classe et le prêtre allemand était dans l'entrepont. Tous deux avaient célébré la messe dans l'entrepont, le dimanche matin. Dans leur sermon, ils avaient parlé de la nécessité pour l'homme d'être muni des bateaux de sauvetage, qui sont les consolations religieuses dans les naufrages spirituels.

Les deux prêtres sont morts héroiquement. Leur mort est racontée par trois survivants: Ellen Mocklare, Berthe Moran et Mlle McCoy.

Lorsque le "Titanic" frappa l'iceberg, le père Biles descendit dans l'entrepont et recommandait aux passagers d'être calmes. A tous, il donna l'absolution et sa bénédiction, puis il les conduisit à l'endroit où les chaloupes étaient lancées. En priant, il aida aux femmes et aux enfants à prendre place dans les chaloupes, et pour chacun il eut des paroles d'encouragement Tout le monde admira son sang-froid. Deux fois il refusa de monter dans les chaloupes

Lorsque l'embarcation dans laquelle étaient les trois personnes qui racontent ce qui précède, se fut éloignée on entendait la voix des prêtres récitant des prières et celles des passagers qui y répondaient. Les voix devinrent moins distinctes à mesure que la chaloupe s'éloignait, et bientôt les occupants n'entendirent plus que les accords de la fanfare qui jouait encore: "Plus près de toi, mon Dieu!" *Nearer, my God, to Thee!*

UNE COMMISSION DES NAUFRAGES VA ETRE NOMMEE PAR LA CHAMBRE DES COMMUNES ANGLAISES.

Le président du Bureau de Commerce, M. Buxton de Londres, a déclaré, sur le parquet de la Chambres des Communes, qu'il préparait une conférence des proprétaires de navires au sujet des mesures que les compagnies se proposent de prendre pour la question de la vie des passagers et de la révision des règlements maritimes Il a ajouté qu'il songeait à faire des ententes avec les autres gouvernements qui font circuler des navires sur l'Atlantique afin qu'une convention internationale ait lieu pour suggérer des lois concernant la sûreté des passagers.

Il a répété que le nombre des personnes qui se trouvaient sur le "Titanic", d'après les informations de son bureau, était 2,208.

Interrogé sur la question de savoir s'il avait le pouvoir de retenir les marins et les passagers du "Titanic" au pays pour témoigner à l'enquête, il a répondu qu'il n'avait aucun pouvoir de ce genre, mais que la cour d'enquête aurait tous les pouvoirs voulus.

Une commission des naufrages sera nommée, dit-il, dont Lord Mersey, exprésident de la Cour d'Amirauté, sera le président. Il sera assisté de deux évaluateurs. La commission va être constituée immédiatement, dit-il, et sera prête à prendre les témoignages des survivants qui arriveront sur le "Lapland". L'enquête sera publique.

* * *

Les bateaux Mackay-Bennett et le Minia ont réussi à repêcher une centaine de noyés de la catastrophe du Titanic. Parmi les cadavres retrouvés nommons ceux de M. C. M. Hays, le président du Grand Tronc Pacifique, et les millionnaires Astor et Strauss de New York.

## Pour eviter tout danger

Le commandant du nouveau paquebot "France" de la Cie Générale Transatlantique parti du Havre samedi le 20 avril a reçu instruction de l'administration centrale de la Compagnie de choisir la route extrême sud afin d'éviter tout danger.

Les mêmes instructions ont été données par la Compagnie à tous les commandants de ses navires sur cette ligne.

## NAISSANCES

Samedi, le 27 avril, Madame Deniset, épouse de M. François Deniset, de cette ville, une fille.

Samedi, le 27 avril, Madame Cusson, épouse de M. Henri Cusson, de cette ville, une fille.



**Nos années nombreuses de travail et d'expérience**

dans la préparation des prescriptions; notre longue habitude de choisir les parfums et articles de toilette, avec à soin choisis, et à être objet de genre

**Font de la Pharmacie de Saint-Boniface**

l'endroit le plus sûr pour acheter remèdes et articles de toutes espèces. Prix raisonnables. Prompte livraison. Essayez-nous

# R. A. McRuer

Pharmacien-Opticien

**34 Ave Provencher, St. Boniface**

## Le Canal de la Baie Georgienne

Le gouvernement fédéral s'est justement avisé que le canal de la Baie Georgienne, dont la construction a été estimée, il y a cinq ans, à 100 millions de dollars, coûtera beaucoup plus en réalité, à cause du cours plus élevé des salaires et de l'accroissement de valeur des terrains qu'il faudra exproprier.

C'est pourquoi, annonce-t-on, le département des Travaux Public est à reviser les estimés de 1907, afin de les remettre à jour.

Or, le canal est encore à l'état de projet. Les crédits votés à la dernière session pour cette entreprise seront probablement augmentés l'an prochain. Il est clair que plus on tardera à se lancer dans cette entreprise, et plus il en coûtera pour la conduire à bonne fin. La valeur de la main-d'œuvre et du terrain monte beaucoup plus vite que l'intérêt de l'argent; le Canada gagnera donc à emprunter au plus tôt et à creuser le canal, en économisant sur la construction, sans compter que le développement de l'Ouest rend cette entreprise de plus en plus urgente.

—Un pauvre appétit est le signe certain d'une digestion difficile. Quelques doses des Pastilles de Chamberlain pour l'estomac, et le foie activeront votre digestion et amélioreront votre appetit Des milliers de personnes ont éprouvé du bien en prenant ces pastilles. En vente chez R. A. Mc Ruer.

## Les methodes d'inspection des navires

LE DEPARTEMENT DE LA MARINE SONGE A LES CHANGER

Ottawa, 23—M. Alexander Johnston, sous-ministre du Département de la Marine, a envoyé un ordre au président du Bureau d'Inspection des Navires, le mandant immédiatement à Ottawa, pour rencontrer les officiers du département dans une conférence ayant pour objet de considérer la nécessité de changer la méthode actuelle d'inspection.

Jusqu'ici, chaque navire portant des passagers vers les ports canadiens recevait un certificat annuel, disant qu'il avait été inspecté et qu'il rencontrait les exigences du Bureau, concernant les appareils de sauvetage. Cette inspection annuelle se fait au mois de juillet.

Des arrangements se font actuellement pour que le Canada agisse de concert avec le Bureau du Commerce anglais. En outre de la question des chaloupes de sauvetage, celle de la discipline va être étudiée.

Il se peut que la méthode italienne soit adoptée et que sur les navires d'immigration, un officier de la Marine Royale soit placé pour prendre la responsabilité de la discipline tandis que le capitaine verra au vaisseau.

—On demande a acheter un lot vacant sur la rue Masson. S'adresser immédiatement au Manitoba.



Santé parfaite donnée aux hommes qui prennent les

# PILULES MORO

## Inutile de chercher ailleurs le moyen de vous remettre, hommes malades, lisez la déclaration de M. L. Payette, de Holyoke, Mass, et suivez son exemple.

L'homme est de par sa nature, un être privilégié. En lui tout est force et puissance, mais c'est folie que de se fier à la vigueur de sa constitution. Les santés les plus robustes ne chancellent que plus rapidement. Non, l'homme ne doit jamais abuser de ses prérogatives et il ne doit pas non plus oublier que, pour conserver toute sa force physique et maintenir le prestige de sa puissance ou plutôt de sa dignité, il lui faut s'entourer de soins intelligents.

L'organisme humain est une simple machine dont le bon fonctionnement dépend de l'entretien. Nos pères comprenaient cela et c'est grâce à cette vigilance qu'ils nous ont laissé l'exemple de ces longues longévités.

Pourquoi notre génération n'a-t-elle pas toute la vigueur et l'énergie de ces beaux vieillards dont la bonne humeur, la force virile, la santé de fer sont restées légendaires?

Ceux-là savaient se bien traiter. Ils n'attendaient pas que la maladie eût fait son apparition pour se soigner. Ils savaient prévenir le mal. Jamais ils n'essayaient de le combattre par ces mortels stimulants qui paralysent de nos jours, non seulement les intelligences et trop souvent les coeurs, mais qui ruinent la santé, assassinent et tuent lentement.

Jeunes gens et pères de famille, vous sentez-vous fatigués, mal en train, peu aptes au travail? Etes-vous alourdis, privés de sommeil ou d'appétit? Votre foie fonctionne-t-il bien? Eprouvez-vous des maux de reins? Prenez donc tout de suites les Pilules Moro, le grand remède des hommes, celui qui alimente la force vitale, affermit les muscles, ouvre l'appétit, calme les nerfs, repose l'esprit et donne de l'embonpoint.

La maladie des rognons est bien la pire sinon la plus sérieuse dont les hommes aient à souffrir. Les Pilules Moro guérissent des milliers d'hommes qui en ont souffert durant des années.

M. L. PAYETTE, 557 Bridge, Holyoke, Mass.

"Depuis quelques années je souffrais des reins. Les douleurs que j'endurais augmentant chaque jour, finirent par ne plus être supportables. Mon métier m'obligeait à me tenir penché et c'était atroce ce que je souffrais ensuite pour me relever. Je fis usage des Pilules Moro que je savais capables de me fortifier et bien propres à aider les reins. Je les employai régulièrement durant quelques mois et mon état s'améliora. Je fus enfin guéri. Depuis je ne manque pas de Pilules Moro, j'en prends à la moindre indisposition et je suis toujours soulagé. Je puis les recommander comme un remède puissant." — M. LEON PAYETTE, 557 Bridge St., Holyoke, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes malades qui ne peuvent se rendre à nos bureaux sont invités à écrire à nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

## DU BON PAIN

Il est tout aussi facile d'avoir du bon pain,

# Le Pain CANADA

que d'avoir un pain de qualité inférieure. Le PAIN CANADA est le meilleur et le plus savoureux qui soit. Vous l'apprécierez plus que tout autre pain. 5c pièce, à votre porte.

**Phone Sherbrooke 680**

## La situation en Tripolitaine

L'OPINION D'UN JOURNALISTE ANGLAIS

Londres, 30—Les Italiens ont créé une impression absolument fausse sur la situation exacte en Tripolitaine, déclare Georges F. Abbot, le journaliste et collaborateur de magazines bien connu, de retour à Londres après un séjour de quatre mois dans l'état-major turc de la Tripolitaine.

M. Abbott déclare que les troupes italiennes n'osent pas quitter les retranchements où elles se sont fortifiés, depuis qu'elles ont laissé échapper l'occasion propice après la capture de Tripoli, dès le commencement de la guerre. En changeant le régime de la Tripolitaine sur le papier au lieu d'y installer des garnisons, les Italiens ont commis une lourde faute et donné aux troupes turques et à leurs alliés arabes tout le temps nécessaire de rassembler leurs forces.

M. Abbott dit que quand il quitta la Tripolitaine, le 18 mars les Arabes continuaient à arriver du sud journellement en troupes nombreuses et jurant de ne jamais se soumettre aux envahisseurs.

Selon l'avis de journaliste, la position des Italiens devient de jour en jour moins forte tandis que les Turcs et les Arabes se renforcent continuellement. Ces derniers, dit-il, ne manquent ni d'argent ni de vivres qui leur sont envoyés de toutes les parties du monde musulman. Il ajoute:

"La fièvre a causé parmi eux des ravages beaucoup plus grands que le feu italien, mais pour un Arabe malade il y a probablement dix Italiens atteints."



## Soumissions

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et marquées sur l'enveloppe "Soumissions pour bâtisses" seront reçues jusqu'à midi, mai le 1er 1912, pour l'érection des bâtisses suivantes sur la moitié nord de la section 11, township 20, rang 17, à l'Ouest du second méridien près de la ville de Punnichy, Saskatchewan, pour l'agence de Touchwood Hills, savoir.

Residence pour l'agent des Sauvages,
Residence pour le commis,
Residence pour le charretier,
Bureau et entrepot combinés,
Ecurie.

On peut examiner les plans et devis aux bureaux de postes à Wadena, Foam Lake, Lestock, Punnichy, Semans, Watrous, Fort Qu'appelle, Indian Head, et au bureau de l'agent à Kutawa; et au bureau des Affaires des Sauvages à Ottawa.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté, fait sur une banque à charte, pour un montant égal à 10 p.c du montant de la soumission; ce chèque devra être fait payable à l'ordre du soussigné et sera confisqué si la personne ou les personnes soumissionant déclinent sur demande de signer leur contrat ou négligent de compléter le contrat. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera renvoyé.

Le soumissionnaire devra donner le coût pour chaque batisse séparément, concernant l'excavation, la maçonnerie, la menuiserie, ferronnerie, plombage, l'appareil de chauffage, couverture, le métal, plâtrage, la peinture et tout autre materiel requis.

Toute ces batisses devront être complétées pour le 1er octobre 1912

La plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée

Toute insertion non-autorisée de cette annonce dans aucun journal, ne sera pas payée.

J. D. McLEAN
Asst. député et secrétaire du département des Affaires des Sauvages
Ottawa, 21 Mars, 1912.

—Vous seriez surpris si vous saviez tout le bien opéré par les Pastilles de Chamberlain, Darius Downey de Newberg Junction N. B écrit, "Ma femme se sert des Pastilles Chamberlain et les trouve très effectives; ell lui font un grand bien. Si vous avez du trouble avec votre estomacs ou votre digestion essayez le. Envente chez R A.Mc Ruer.



Erection d'un monument a la mémoire de FEUE SA MAJESTE LE ROI EDOUARD VII le gouvernement du Domion du Canada

**Conditions du Concours**

CONCOURS DE SCULPTURE pour un monument qui sera érigé à Ottawa, Canada à la mémoire de Feue Sa Majeste le Roi Edouard VII.

(1) Le ministère des Travaux Publics du Canada invite les artistes à concourir pour l'érection d'un monument à Feue Sa Majesté le Roi Edouard VII.

(2) Une fois achevé et érigé à l'endroit indiqué, le monument ne devra pas coûter plus de $35,000, y compris le socle, à partir du niveau de la surface du sol.

(3) Ne pourront concourir que les artistes, qui sont des sujets britanniques résidant dans l'Empire Britannique, et les artiste qui sont sujets britanniques de naissance résidents dans un pays étranger.

(4) Le monument sera placé sur la propriété du gouvernement à Ottawa, mais l'endroit précis sera choisi plus tard.

(5) Les concurrents devront soumettre à l'examen des maquettes en plâtre, modelées à une échelle uniforme d'un pouce et demi (1½ p.) au pied. Un mémorandum de la maquette devra accompagner chaque modèle. Aucune devise ou marque distinctive ne sera inscrite sur la maquette ou le memorandum. Le concurrent enverra son nom dans une enveloppe cachetée, sans marque distinctive.

(6) L'auteur de la meilleure maquette sera chargé de l'érection du monument. Le concurrent qui aura mérité le deuxième prix recevra $1,000.00.

(7) Toutes les correspondances se rattachant à ce concours devront être adressées au Secrétaire du ministère des Travaux Publics, Ottawa, Canada. Toutes les maquettes seront expédiées à M. Eric Brown, Conservateur de la Galerie Nationale des Arts, Ottawa, Canada.

Les maquettes devront être livrées avant le 1er octobre 1912. Elles ne seront pas exposées publiquement avant l'adjudication du contrat et des prix. Les concurrents devront payer les frais d'envoi des maquettes et du mémorandum qui les accompagnent. Après le verdict du jury, les maquettes seront expédiées aux concurrents, aux frais du ministère des Travaux Publics, mais au risque des dits concurrents.

On donnera avis de ce verdict à chacun des concurrents.

Si le ministère l'exige, l'heureux concurrent fournira une garantie d'exécuter les travaux pour la somme ci-haut mentionnée

Par ordre
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics.
Ottawa, le 2 avril 1912

N.B.—Le ministère ne reconnaitra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication—20679.



## Hotel St. George

Coin des rues Dumoulin et St. Jean
SAINT-BONIFACE

Cet hôtel est de première classe; la table et les chambres sont des mieux surveillées. Une écurie est attachée à l'hôtel. Une visite est sollicitée.

TELEPHONE MAIN 4870.
CLOVIS DEGAGNE, Prop.

## M. Arthur Jacques

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un magasin d'épiceries au coin des rues Langevin et Cathédrale, Saint-Boniface, et invite le public à venir lui faire une visite.

Toutes les marchandises seront de première qualité.

SPÉCIALITÉ: Beurre et oeufs frais toujours en main.

N'oubliez pas l'endroit.

**Coin Langevin et Cathedrale**

Telephone Main 397. SAINT-BONIFACE



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoir—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frere ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la preemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3,00 l'acre. Devoir—Devra résider six mois chaque année au cour de six ans à partir à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir a préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur

N. B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

## Charbon et Bois de Chauffage

# J. T. Clement

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert une nouvelle Cour à Bois, 17 Rue Aulneau, à des prix réduits.

Prompte livraison dans toutes les parties de la Ville.

**Vos commandes sont sollicitees**

Boite de Poste No 1

Telephone 3054

EPICERIES ET....
CHAUSSURES SONT

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

**Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc**

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

**Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.**

**P. PELLETIER,** AVENUE TACHE St-Boniface

# ROBLIN HOTEL

O. ROY Proprietaire

Le meilleur Hotel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite et un service irréprochable.

$1.50 par jour

Phone Garry 572. 115 Rue Adelaide Winnipeg

OMNIBUS GRATUIT A TOUS LES TRAINS



## Departement de l'Interieur

BUREAU DES TERRES DU DOMINION—DISTRICT DE WINNIPEG

### AVIS

Avis public est par les présentes donné que le et après le 18 mai 1912, les terres à culture suivantes seront mises à la disposition du public qui pourra faire ses entrées comme Home-steads;

Township 27, Rang 2, a l'Est de 1er Méridien.

Daté a Winnipeg, ce quinzième jour d'avril 1912.

L. RANKIN,
Agent.

**RECOMPENSE**



Département de la Police de Winnipeg. avril 25, 1912.

Le Procureur-Général de la Province du Manitoba autorise l'offre d'une récompense de $250, pour renseignement que amènera l'arrestation et la condamnation de ou des meurtriers de Giselle Roberts, 176 rue McFarlane, Winnipeg, le 15 avril 1912.

Tout renseignement de nature à amener la mise en arrestation et la conviction des dites personnes devra être immédiatement transmis au soussigné.

D. MACPHERSON.
Constable-en-chef.

Ou à R. B. Graham, Député Procureur-Général.

# Librairies Keroack

82 RUE DUMOULIN, St. Boniface. | No. 227 RUE MAIN Winnipeg. Vis-à-vis la rue Sainte-Marie

TELEPHONE Main 3140

## EN GROS ET EN DETAIL

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées.

Remises spéciales aux communautés religieuses, commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

# M. KEROACK

**Chaque Allumette de Eddy est une Bonne Allumette**

Cette allumette est faite de la meilleure qualité de matériaux, par des ouvriers compétents, avec des machines perfectionnées; cette allumette porte la garantie de la maison Eddy.

Soyez toujours certains d'être bien fournis d'allumettes Eddy, parce que si vous êtes sûrs que vous avez les allumettes Eddy, vous êtes sûrs que ce sont de bonnes allumettes."

Les boites Eddy ont toujours mesure pleine. Tous les marchands les vendent.

**The E. B. Eddy Co. Limited** HULL, QUEBEC Canada

Manufacturiers de
Toutes sortes de papiers, sacs en papier, papiers de toilette, serviettes à table en papier.

# MUR EN PLATRE

Un mur en plâtre, pour être satisfaisant doit donner une maison chaude en hiver et fraiche en été...

**La Planche "Plaster"**

et la marque "EMPIRE" employées suivant les spécifications vous donneront satisfaction. Nous vous enverrons avec plaisir de la littérature annonce.

**MANITOBA GYPSUM CO. Ltd., Winnipeg, Man.**

## UN LIVRE GRATUIT SUR MANITOBA

Le Département de l'Agriculture et de l'Immigration invite tous les habitants de la province à coopérer avec lui dans ses efforts pour attirer ici une proportion raisonnable des colons qui viennent dans l'Ouest canadien.

Le Manitoba possède des avantages insurpassés pour tous ceux qui ont de l'ambition et de l'énergie. Nous avons des milliers d'âcres de terrain disponible comme homesteads, à part d'immenses étendues de terrains qui sont en vente à bas prix.

On peut acheter un grand nombre de fermes toutes prêtes, à des prix raisonnables; et on peut en louer d'autres sur bail à taux fixes ou pour fraction de la récolte.

Les avantages du Manitoba sont décrits avec détail dans un livre nouveau qui vient d'être publié par le Département d'Agriculture et d'Immigration, et qui sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande.

Toute personne qui s'intéresse à l'avenir du Manitoba devrait envoyer des exemplaires de ce livre à ses amis d'autrefois avec une lettre donnant le récit de sa propre histoire De telles lettres accompagnées d'un livre sur le *Prosperous Manitoba* feraient connaitre à des milliers de colons possibles les chances que nous offrons à ceux qui veulent travailler.

Ecrivez aujourd'hui aux soussignés, et on vous enverra un exemplaire du livre.

J. J. Golden, député ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Man.
Jos. Burke, 178 Avenue Logan, Winnipeg, Man.
Jos. Hartney, 77 Rue York, Toronto, Ont.
J. F. Tennant, Gretna, Man
W. W. Unsworth, Emerson, Man.; et à toutes les agences d'immigration du gouvernement fédéral, à l'étranger.



## L'acte des Arpentages des Terres du Dominion

En conformité avec les dispositions de la Section 58 de l'Acte des Arpentages des Terres du Dominion, avis est par les présentes donné que le Ministre de l'Intérieur a reçu une pétition de propriétaires de terres ou de personnes tenant terres comme homestead dans le Township dix-huit, rang un à l'est du Méridien Principal et dans le Township huit, rang douze à l'ouest du Méridien Principal, telle pétition représentant que les jalons de l'arpentage originel des dits townships ont disparu et demandant un nouvel arpentage. Toute personne qui prétendrait connaître la position de un ou plusieurs des jalons d'arpentage des terres qui doivent être ré-arpentées ou qui serait en possession de renseignements de nature à faire retrouver la position de ces jalons est priée par les présentes d'en donner avis, par lettre enrégistrée adressée au ministre de l'Interieur le ou avant le 21 mai 1912.

(SIGNÉ)
E. DEVILLE
Arpenteur général des Terres au Dominion
Ottawa, Ont.

Mars le 26, 1912.

### AVIS

Avis est par les présentes donné que Guilbault à Cie., entrepreneurs, faisant affaires dans la Cité de St. Boniface, Province de Manitoba ont vendu leurs affaires à la Guilbault Company Limited et que tous les comptes qui peuvent être dûs par Guilbault & Cie., devront être présentés à la Compagnie soussignée, et que tous les comptes dûs à Guilbault & Cie ont été transférés à la Compagnie soussignée à laquelle ils sont maintenant payables.

Daté à St. Boniface, ce deux avril 1912.
(Signé)
THE GUILBAULT COMPANY LIMITED

## Soumissions

Des soumissions cachetées adressées: "Pour provisions et diverses marchandises, à l'usage de la Police Montée des Provinces d'Alberta et de la Saskatchewan et adressées au sousigné seront reçues jusqu'à midi mardi, mai le 14, 1912.

On peut avoir des formes imprimées renfermant tous les renseignements quant aux articles et aux quantités requises en s'adressant à n'importe quel poste de la Police Montée dans ces provinces, ou au bureau du soussigné.

Aucune soumission ne sera acceptée à moins d'être faite sur ces formes imprimées.

La plus basse ou aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cheque accepte fait sur une banque canadienne, ou une traite, pour un montant égal à 5 p. c. de la valeur totale des articles couverts par la soumission; ce chèque ou cette traite sera confisqué si le soumissionnaire accepté refuse de remplir son contrat, sur demande, où s'il l'execute mal. Si le soumissionnaire n'est pas acceptée le chèque sera retourné.

Aucun paiement ne sera fait à aucuns journaux qui inséreront cette annonce sans en avoir d'abord obtenu l'autorisation.

LAURENCE FORTESCUE,
Assistant Contrôleur.

Ottawa, April 1, 1912

# J. L. DEVAUX

Avocat, Notaire, etc.
308 Edifice McIntyre, - Winnipeg, Man.
TÉLÉPHONE MAIN 7486
PARLE FRANÇAIS ET ANGLAIS

## Les Télégrammes à St-Boniface

Par ordre de la Commission des Chemins de Fer, les Compagnies de Télégraphe devront délivrer les télégrammes gratuitement à St-Boniface à partir du 1er mai.

Il convient de féliciter de ce résultat et le Conseil de Ville et la Cadmbre du Commerce qui ont fait des démarches persistantes pour obtenir cet ordre de la Commission.

## MARIAGES

Mercredi dernier les nombreux amis de M. le Dr Léon Benoit se réunissaient à la Salle Pélissier, rue Furby, pour lui faire un joyeux enterrement de vie de garçon.

M. le Docteur Bonin, de Ste-Agathe, offrit au héros de la soirée les félicitations de tous et lui présenta une bourse bien garnie. Tour à tour des orateurs et des artistes, musiciens et chanteurs, se firent entendre au milieu d'une animation ininterrompue. M. le Docteur Benoit fit lui-même un joli discours et remercia ses amis avec effusion.

Lundi matin, M. le Docteur Benoit épousait Mademoiselle M. Boucher de Winnipeg. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'Église du Sacré-Cœur.

L'heureux couple est parti dans la journée pour un voyage de noce dans l'Est.

Nous présentons à M. le Docteur et à madame Benoit nos cordiales félicitations et nos meilleurs souhaits.

On annonce les mariages prochains de:

Mademoiselle Flavie Prud'homme, fille de Son Honneur le juge Prud'homme, avec M. Thomas Ennis, fils de M. J. Ennis, de cette ville;

Mademoiselle Alice Turenne, fille de M. Joseph Turenne, avec M. Joseph Chabot, fils de feu M. Joseph Chabot.

## Madame T. G. Molloy

Nous avons appris avec beaucoup de regret la mort de madame Molloy épouse de M. T. G. Molloy, de Winnipeg.

La défunte était sœur de M. J. P. Molloy, député de Provencher; de M. William Molloy, député de LaVérendrye, et de M. Thomas Molloy.

Ses funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église Ste-Marie.

Madame Molloy était une femme charmante en même temps qu'une chrétienne admirable. Sa mort prématurée cause de profond regrets à un cercle nombreux.

A M. Molloy, son époux, et aux frères en deuil nous offrons de très vives condoléances.

## Chez Nous et Autour de Nous

—On demande un garçon pour apprendre l'imprimerie s'adresser au MANITOBA.

—Son Honneur le maire et Madame Berry sont partis dimanche pour un voyage d'un mois à Los Angeles

—Le tramway électric fonctionne maintenant le dimanche depuis le coin des rues Taché et Marion jusqu'à la rue DesMeurons.

—Voici le temps de vous délivrer de vos rhumatismes. Vous pouvez le faire en vous servant de l'onguent Chamberlain et en massant les parties malades. En vente chez R. A. Mc Ruer.

—La Gazette officielle annonce que les messieurs suivants ont été nommés pour réviser les listes Electorales dans les centres français M. J. B. Leclerc St Boniface, M. Jos. Bleau La Verandrye, M. Pierre Plamondon St. Jean Baptiste et M. Joseph Lamoureux, Carillon.

—Au Théâtre Walker, cette semaine, "Madame X", le grand drame de Alex Besson; il y aura matinée samedi. Les trois premiers jours de la semaine prochaine, Elsie Janis dans "The Slim Princess", comédie musicale. Mai 9-10-11 William Faversham dans "The Faun". Mai 20-21-22 Vaudeville par les dames et messieurs de Winnipeg au profit de l'Hôpital des Convalescents, Mde Schumann-Heich la contralto chantera au Walker, le 27 mai.

## Le C. P. R. et l'Agriculture dans les provinces de l'Ouest

M. J. S. Dennis, assistant du Président du C. P. R., vient de faire un tour de l'Ouest. De retour dans l'Est il a déclaré que sa visite à Montréal avait pour but de discuter avec la direction de la compagnie les détails qui ont rapport au département des ressources naturelles, récemment organisé, dont il est le chef. Il a expliqué que ce département administre maintenant tous les terrains, bois, mines etc., de la compagnie dans l'ouest avec quartiers-généraux à Calgary, et il déclare que l'on s'attend, cette année, à ce qu'il y ait une grande immigration vers l'Ouest un grand développement agricultural le long des lignes et un établissement considérable d'industries.

La compagnie poursuit une campagne très active à travers les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le nord de l'Europe pour obtenir des colons désirables et comme résultat les perspectives de l'établissement d'un grand nombre de colons désirables, cette année, sont très encourageantes.

Le battage printanier du grain qui a été pris dans les tempêtes de la fin de l'automne dernier a prouvé qu'une grande partie de ce grain n'a pas souffert d'être resté dehors et que l'on a obtenu quelques beaux échantillons du battage du printemps.

Dans l'Ouest, ce printemps, l'on a pu voir, contrairement aux conditions habituelles, le battage, le labourage et la semence marcher simultanément. Il y a peu de doute que l'on moissonne une grande superficie de terre cette année dans les provinces de l'Ouest, mais vu le fait que l'automne dernier n'a pas été aussi favorable que de coutume, l'on va semer beaucoup de grain en terre de chaume, bien que le printemps très hâtif aide beaucoup aux fermiers à faire le labourage. M. Dennis insiste beaucoup sur le fait que le temps est arrivé où les fermiers de l'Ouest devraient dépenser une plus grande énergie au fermage mixte plutôt qu'à la culture ordinaire des grains; il fait remarquer le fait que dans tous les pays où les fermiers s'occupent de la production des grains, ce genre d'agriculture résulte en une rapide dépréciation du sol et n'engendre pas un caractère de développement agricole permanent.

Dans le but de prouver que le fermage mixte dans n'importe quelle des provinces de l'Ouest produira dans toute série d'années plus de résultats que la culture exclusive du grain, la compagnie a décidé d'établir un certain nombre de fermes qui seront mises en opération sur les bases de production de toutes sortes, sur de petites superficies, avec en même temps une laiterie, une basse-cour, l'élevage des porcs et la culture des racines.

C'est un autre pas dans la politique de la compagnie pour établir par des leçons, le meilleur genre d'agriculture dans l'Ouest, et il produira sans doute les meilleurs résultats.

Cela est conforme aussi à la politique de la compagnie qui consiste à faire faire des progrès et des développements à la colonisation des terres.

M. Dennis déclare de plus que la convention des Agents Américains, tenue récemment à Chicago et Portland, sur la Côte du Pacifique, indique qu'il y a un intérêt très marqué dans tous les Etats-Unis de l'Ouest au Centre pour la terre canadienne et que les perspectives pour la venue au Canada, cette année, d'un grand nombre de colons des Etats-Unis sont très brillantes. De fait, il est convaincu que l'année présente verra 200,000 habitants des Etats-Unis traverser la frontière et venir s'établir dans l'Ouest du Canada.

—Les reins faibles sont généralement causés par le rhumatisme des muscles du dos; pour cette maladie vous ne trouverez rien de mieux que l'onguent de Chamberlain. En vente chez R. A. Mc Ruer.